

Vaughan, who occupied the place of honor, second place being given the late King Edward, then Prince of Wales, who represented the late Queen Victoria.

"At that banquet the first toast was to His Holiness the Pope. There was very little aftermath resulting from the above order of precedence. Good Catholics, the world over, place the spiritual head before their temporal head, and are not one whit the less loyal for so doing, as past records plainly show."

Notons qu'en Allemagne et en Hollande, deux pays gouvernés par des Souverains protestants, la santé du Pape est toujours portée la première dans les banquets catholiques. Jamais ces Souverains, pas plus d'ailleurs que ceux d'Angleterre, n'ont pris ombrage de cette préséance fondée sur la supériorité de l'ordre spirituel sur le temporel. Nous soumettons ces faits et ces réflexions aux *Sons of England* de Winnipeg qui, avec leur étroitesse de vue ordinaire et leurs préjugés, ont soulevé une tempête dans un verre d'eau.

* * *

L'initiative de ce banquet est due au *Catholic Club* de Winnipeg, à qui seul en revient le mérite et à qui seul aussi doivent s'adresser les critiques. Dès que la presse eut annoncé ce *All Western Catholic Banquet*, avec une liste de discours exclusivement anglais, nous avons bien senti que le programme ne justifiait pas le titre. Le catholicisme de l'Ouest ne saurait se résumer en un titre anglais recouvrant tout un programme anglais. Aussi eussions nous trouvé plus juste l'appellation *All Western Catholic English-speaking Banquet*. Ce titre eut évité des critiques que nous n'avions pas voulu formuler nous-même, mais qui n'ont pas manqué d'être faites dans des journaux français d'autres provinces. Dans l'état d'acuité où en sont les luttes concernant les langues au Canada, il faut rendre justice à chacune, si l'on veut avoir la paix. C'est le cas de rappeler et d'appliquer la grande loi énoncée par le Psalmiste: *Justitia et pax osculate sunt*. La question est posée de telle façon, particulièrement entre les deux langues officielles, que seule la plus stricte justice peut procurer la paix religieuse et ramener l'harmonie entre les race canadienne-française et irlandaise. Les Canadiens français, qui sont quatre fois plus nombreux que les Irlandais, qui sont au Canada depuis trois siècles, qui en ont toujours été et qui en demeurent la grande force catholique, ne sauraient céder les droits les plus légitimes qu'on leur dispute partout en dehors de la province de Québec. Et nos amis de Winnipeg ne doivent pas s'étonner qu'on leur ait rappelé cette vérité. Ils n'avaient certainement pas mandat pour accaparer ainsi au profit d'une seule langue la belle et grande idée qu'ils ont eue de réunir en des agapes fraternelles les catholiques de l'Ouest, encore que nos frères de l'Alberta se sont plaints de n'y avoir pas été conviés.